

Reprise de la production de colza

La production française d'oléagineux, près de 6 millions de tonnes en 2005/2006, se compose principalement de colza et de tournesol, le soja ne représentant que 3 % de la production. Les importations de graines de colza et de tournesol sont modestes et la production nationale permet de couvrir les besoins intérieurs en graines et une partie de la demande intra-communautaire. Depuis quatre campagnes successives, la production d'oléagineux affiche une reprise très nette. L'Agenda 2000, en instaurant une baisse du montant des aides versées aux producteurs d'oléagineux avait réduit l'assolement de ces cultures. Mais tandis que la récolte de tournesol (1,4 millions de tonnes) reste

en dessous des niveaux atteints en 2000, celle de colza, avec 4 millions de tonnes affiche une belle progression et rattrape le niveau record atteint lors de la campagne 1999/2000.

La hausse de la sole et de la production de colza est soutenue par le dynamisme de la demande intérieure. La part que représentent les exportations de colza dans les emplois tend en effet à se réduire d'année en année. En 2005/2006, elle représentait encore 39 % du volume de la production avec des débouchés importants sur la Belgique et surtout sur l'Allemagne qui l'utilise pour la fabrication du biodiesel.

En tournesol, les utilisations intérieures se contractent en revanche depuis plusieurs années, exception faite de la campagne 2003/2004. En raison des difficultés d'affouragement durant cette campagne, la production de tourteaux à base d'oléagineux avait été redynamisée. Les volumes de graines de tournesol exportés, principalement dans la péninsule ibérique, représentent en moyenne 30 % de la production française. Cette part fluctue selon les campagnes. La sécheresse qui a sévi au Portugal et en Espagne à la fin de la campagne 2004/2005 a permis de revigorer les exportations.

La trituration des graines de colza et de tournesol, pour la fabrication des huiles végétales et des tourteaux destinés à l'alimentation animale, constitue la principale utilisation intérieure. La production des tourteaux (700 000 tonnes pour le tournesol et 800 000 tonnes pour le colza) reste l'activité dominante de trituration par les tonnages produits. La production de ces tourteaux est toutefois insuffisante pour répondre aux besoins. Elle nécessite d'être compensée par des importations de tourteaux de soja

Développement des utilisations

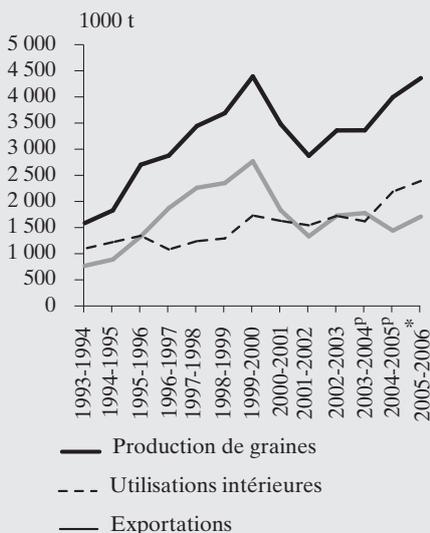
en provenance du continent sud-américain.

Avec un peu plus de 300 000 tonnes, l'utilisation des huiles de tournesol pour l'alimentation humaine se stabilise depuis une dizaine d'années tandis que celle de colza, avec des volumes moindres qu'en tournesol, serait en légère baisse. La France est déficitaire en huiles et doit recourir à des importations.

Les biocarburants soutiennent la demande

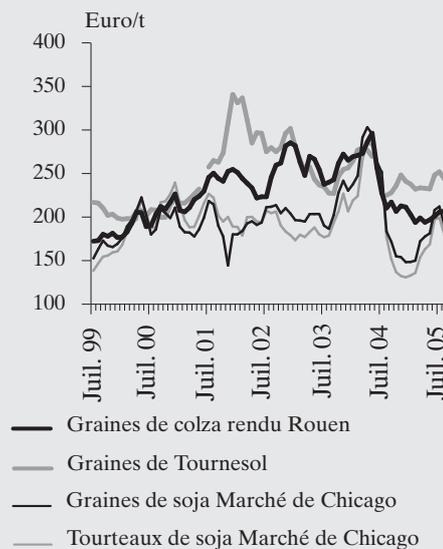
La fabrication des huiles industrielles est en progression, notamment pour l'ester de colza, utilisé pour la fabrication du biodiesel. La production

Une production de colza en hausse



* Estimation
Source : Agreste, Bilans d'approvisionnement agro-alimentaires et Oniol

Bonne orientation des cours pour le colza et fermeté pour le tournesol



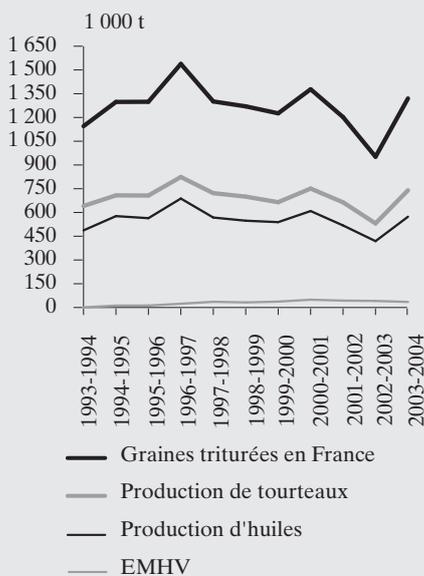
Source : La dépêche

industrielles du colza

d'ester de colza est progressivement passée de 40 000 tonnes en 1993 à 328 000 tonnes en 2003. Les volumes produits d'ester de tournesol sont beaucoup plus réduits. Ils s'élevaient à 35 000 tonnes en 2003, soit le même niveau qu'en 1997. La croissance de la culture du colza à des fins énergétiques s'est faite dans le contexte du développement des biocarburants, qui distinguent deux grandes familles : le biodiesel (Esters Méthyliques d'huile végétale EMHV) issu du colza et du tournesol incorporé au gazole ou au fioul et le bioéthanol issu de la fermentation de betteraves ou de céréales incorporé aux essences. Ce développement a été impulsé par les préoccupations écologiques visant à réduire les effets de serre et par les mises en œuvre de stratégies pour assurer la

sécurité de l'approvisionnement énergétique. Des mesures d'exonération fiscales ont été par ailleurs octroyées aux fabricants de carburants. Les cultures dites « énergétiques » relèvent pour la plupart de la mise en culture des jachères industrielles. Celles-ci avaient été créées dans le cadre de la réforme de la PAC de 1993 pour compenser les pertes de revenus dues au gel des terres imposé aux agriculteurs pour limiter les surplus alimentaires. Depuis 2003, les agriculteurs peuvent par ailleurs percevoir une aide aux cultures énergétiques (hors jachères), ACE, d'un montant de 45 euros/ha. Les surfaces totales pour la production d'EMHV se sont élevées à 263 000 ha en 2004/2005 (dont 124 000 ha en ACE), soit le quart des surfaces cultivées en colza. Les surfaces en ACE sont venues compenser la réduction des surfaces de jachère industrielle, consécutive à l'abaissement du taux de gel fixé pour la campagne 2004.

Production encore modeste pour l'ester de tournesol



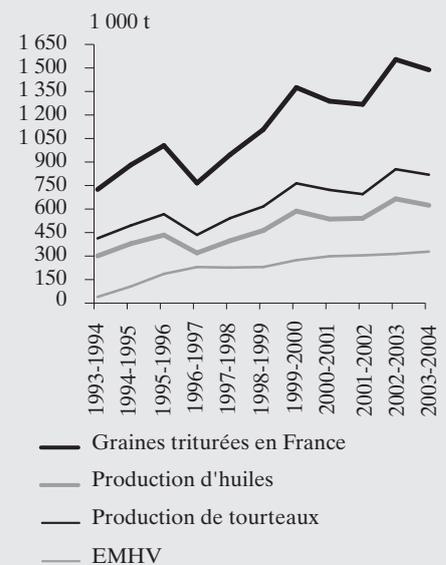
Source : Agreste, Bilans d'approvisionnement agro alimentaires

Bon maintien des cours

Depuis plusieurs campagnes, la graine de tournesol continue d'afficher une certaine fermeté, que pourrait expliquer un niveau de production limité.

Les cours du colza se maintiennent bien depuis plusieurs campagnes, compte tenu de la demande et du niveau élevé des marges de trituration. Avec le développement attendu de la filière de l'ester en France et en Allemagne, cette tendance devrait se poursuivre. En ce début de campagne, les prix tendent à se démarquer un peu de la tendance baissière du complexe soja de Chicago. Mais l'abondance de l'offre en France et dans l'UE devrait toutefois contenir la hausse des cours.

Hausse continue de la production d'ester de colza



Source : Agreste, Bilans d'approvisionnement agro alimentaires

Placés sous le signe des engagements européens dans le cadre du protocole de Kyoto, les biocarburants sont appelés à connaître une deuxième phase de développement avec le triplement de la production en 2007. Six nouvelles usines seront construites dont 3 pour le biodiesel. D'ici 2010, l'incorporation de biocarburants dans l'essence devra être effectuée à hauteur de 5,75 %. La demande en graines oléagineuses va donc s'accroître. L'augmentation d'une offre nationale impliquera un accroissement des surfaces cultivées. Mais les arbitrages en terme de revenus, que réaliseront les agriculteurs entre cultiver du colza alimentaire ou du colza énergétique (sur jachère ou avec ACE), en fonction des aides attribuées, seront alors déterminants sur l'offre et les prix des graines oléagineuses des campagnes à venir.